

Lecture découverte : activités de recherche de sens dans un texte inconnu

Dès que trois ou quatre textes sont travaillés, que des techniques de repérage sont en place, qu'un commencement de mémorisation visuelle s'installe, il est indispensable de présenter à l'apprenant un texte inconnu. L'objectif est de l'amener à prendre en compte des indices de diverses sortes qui permettent de savoir de quel écrit il s'agit, à quoi il sert, ce qu'il peut apporter comme informations. Il devra aussi voir s'il retrouve des expressions, des mots qu'il pense avoir vus ailleurs. S'il dit : « on dirait que ce mot, c'est /appelé/ », notre rôle est de lui demander **s'il peut en être certain** et de l'inviter à vérifier dans ses textes références grâce au procédé de comparaison.

Il peut arriver qu'il ait pris appui sur une marque graphique commune à deux mots. Par exemple, si le mot cherché est /apprendre/, il a vu les [pp] et n'a

pas tenu compte du reste du mot. En l'incitant à la comparaison rigoureuse on le place dans une démarche scientifique d'apprentissage. Il a l'intuition que c'est pareil, il compare, il vérifie, mais après seulement, **il peut affirmer**. Ces mots déjà vus, qu'il retrouve, sont des amorces de construction de sens. Ils disent déjà un peu de quoi parle ce texte, ils délimitent le domaine de formulation d'hypothèses mais provoquent des questions de l'apprenant. C'est à ce prix qu'il entre vraiment dans la dynamique « lire c'est comprendre ».

Il s'aperçoit aussi que plus il reconnaît de mots, plus il possède d'informations capables de l'aider à décrypter le sens du texte. Cela confirme donc le bien-fondé des exercices d'entraînement déjà décrits. Le plus difficile à ce stade, pour le formateur, consiste à dépister des écrits qui conviennent, dans lesquels l'apprenant pourra prélever des indices divers, reconnaîtra quelques mots et donc développera des tactiques de construction de sens. Ce seront, la plupart du temps, des photos avec une petite quantité d'écrit (extraits de journaux, pubs, affiches, invitations...).

Par ses questions, le formateur va solliciter l'apprenant :

- À partir des parcelles de sens qu'il a prélevées, quelles sont les hypothèses qu'il formule ?
- À la suite de ce qu'il vient de lire, quel pourrait être le mot qui conviendrait au sens ?
- Ce mot inconnu qu'il cherche lui fait-il penser à un autre mot ? Lequel ? Comparer (émergence du « c'est comme »).
- Ces parties de mot qu'il repère, peut-il les prononcer ?
- Est-ce que cette partie de mot peut amorcer le mot qu'il supposait, qu'il attendait ?
- A-t-il dans son expérience personnelle connu des situations comme celles évoquées dans ce texte ?

Extrait de l'ouvrage de Danielle DE KEYZER,
LA METHODE NATURELLE DE LECTURE ECRITURE (MNLE),
APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE A L'AGE ADULTE,
éditions Retz, 1999

(pages 73 et 74)